Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 69 (1972)
Heft: 5

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Canton/district	Localité	Cas
Fribourg		
Broye	Surpierre	1
See	Sugiez	1
Valais		
Monthey	St-Gingolph	1
Vaud		
Oron	Oron-la-Ville	1
Payerne	Corcelles-près-Payerne	1

Loque américaine

Argovie		
Zofingen	Kölliken	1
Berne		
Burgdorf	Rüegsau	1
Konolfingen	Oberthal	2
	Linden	1
Signau	Schüpbach	1
	Inkwil	1
Grisons		
Heinzenberg	Fürstenau	1
	Fürstenaubruck	1
Obwalden		
—	Sarnen	1
—	Kerns	1
St-Gall		
Alttoggenburg	Bütschwil	1
Soleure		
Balsthal-Tal	Mümliswil	1
Tessin		
Bellinzona	Bellinzona	1
Lugano	Sonvico	1
Zurich		
Zurich	Oberengstringen	1
	Schlieren	2
	Urdorf	1
Valais		
Monthey	Troistorrents	1
Fribourg		
Broye	Villeneuve	1
Neuchâtel		
Val de Travers	Fleurir	1
Vaud		
Aigle	Les Combes/Auliens	1
Principaut de Liechtenstein		
—	Schaan	1

Loque européenne

Berne		
Franches Montagnes	Froidevaux	1
Principauté de Liechtenstein		
—	Schaan	1

Section apicole du Liebefeld.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

POUR MAI 1972

Les dictons d'avril sont nombreux pour rappeler au commun des mortels combien ce mois est capricieux. Et avril 1972 ne fut pas l'exception classique qui confirme toute règle !

Dès le 2 mars de belles journées se succédèrent et les apiculteurs depuis longtemps piaffaient d'impatience en attendant d'ouvrir leurs ruches. Dans les réunions d'apiculteurs, combien de fois ai-je entendu parler de nombre de cadres de couvain ou de nombre de hausses posées tout en début de saison ! Ces affirmations sont bien belles, mais un peu gratuites et à mon sens elles ressemblent fort aux traditionnelles histoires de chasseurs ou de pêcheurs. Mais pour nous apiculteurs, il est impossible de forcer le destin et nous devons attendre notre plus indispensable collaborateur : le temps. Même en plaine, mettre les hausses au mois d'avril risque de poser

bien des problèmes par la suite, car à fin avril la floraison n'est pas encore à son plein épanouissement. D'autre part, j'ai un peu de peine à admettre qu'à ce moment précis (soit fin avril) les colonies sont développées comme nous aimons les voir pour poser les hausses (relire les conseils d'avril). Mais laissons de côté toutes ces réserves, effectivement quelques colonies sont très belles, très fortes, mais la nature n'a pas encore déployé toute sa magnificence. Alors profitons de prendre un cadre de couvain dans ces très fortes ruches pour les donner à des colonies un peu plus faibles et égaliser la force de chaque ruche. Pour agir ainsi, il faut n'avoir aucun doute concernant la santé de son rucher. D'autre part, le cadre de couvain soustrait à la colonie sera remplacé immédiatement par une cire gaufrée. Vous aurez, trois jours plus tard, la joie d'admirer un cadre neuf bâti et peut-être déjà plein d'œufs.

Le mois de mai de retour, les colonies sont en plein développement et déjà nous devons penser à l'essaimage. Tous les journaux, revues et livres traitant de l'apiculture consacrent un, voire plusieurs chapitres à l'essaimage. Les conseils écrits ou parlés ne manquent pas pour essayer de vous éviter cet affaiblissement de vos colonies. Que devons-nous donc faire pour éviter le plus possible ces départs inopportuns ? A priori il ne faut pas perdre de vue que l'essaimage est le seul mode naturel de reproduction de la race. Par conséquent, nous pouvons dire que l'essaimage est normal... pour les abeilles ! Pour le propriétaire de celles-ci, le problème est diamétralement opposé, car cela représente un surcroît de travail et ces 30 000 abeilles qui s'en vont au gré de leur fantaisie au moment où la récolte réclame le plus de butineuses possible ne mettent guère l'apiculteur de bonne humeur. Si nous ne pouvons éviter totalement l'essaimage, cherchons tout de même à le restreindre et le premier critère à définir est de savoir pourquoi ces départs se produisent. Ils sont provoqués principalement par un excès de chaleur. Avant de poser les hausses, vous avez remarqué de magnifiques plaques de couvain. Dans celles-ci les naissances se multiplient par milliers en quelques jours. Par un instinct provoqué par le développement des glandes mammaires durant les 10-12 premiers jours de leur existence les jeunes abeilles sont occupées aux travaux intérieurs de la ruche (propreté et nourrisement). Elles ne sortent pas et par leur présence compacte au centre de la ruche dégagent une chaleur excessive. Si le beau temps est de la partie, les butineuses vont, viennent et provoquent heureusement une certaine ventilation. Mais si le mauvais temps les empêche de sortir, toutes les abeilles sont recluses dans leurs demeures, la température devient vite intolérable au sein de la colonie et provoque une agitation appelée communément fièvre d'essaimage. Dès ce moment, l'intervention de l'apiculteur est bien aléatoire et

au premier beau jour c'est le grand départ ! Puisqu'il est très difficile d'éviter l'essaimage une fois que la fièvre s'est emparée de la colonie, il faut chercher à supprimer celle-ci. Cette fièvre provient essentiellement d'une chaleur trop grande, c'est donc à ce niveau que l'apiculteur doit intervenir. Tout d'abord, il y a des races d'abeilles qui ont une plus grande propension à l'essaimage que d'autres, à l'apiculteur de choisir en connaissance de cause. La pose de la hausse augmente le volume d'air et fait baisser la température à l'intérieur. Un rucher exposé au premier rayon de soleil est très bien, mais au fur et à mesure que celui-ci monte à l'horizon, l'apiculteur sera bien intentionné s'il apporte un peu d'ombre. Les moyens d'ombrage (et ils sont nombreux) sont laissés à son ingéniosité. D'autre part, une ruche bien faite est conçue pour ouvrir l'entrée sur toute la longueur. A cette époque de l'année le pillage n'est pas à craindre, ce qui nous permet d'enlever les deux premières vis qui fixent le corps au plateau et de lever le corps au moyen de cales, ce qui portera l'ouverture non pas à 1 cm mais à 2 cm de hauteur. L'aération est augmentée et le danger d'essaimage diminue. Toutes ces opérations doivent être appliquées *avant* le commencement de la fièvre d'essaimage. Une fois celle-ci déclenchée, tous les remèdes sont inutiles et les habitantes de la ruche prendront la clef des champs en dépit de tous les efforts faits pour les retenir.

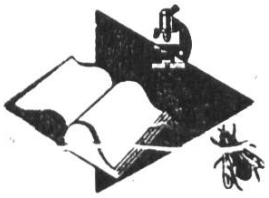
Malgré toutes nos précautions, toute notre appréhension, un jour nous retrouvons une « magnifique grappe » accrochée au pommier sciemment planté à quelque 20 m du rucher. C'est une nouvelle étape pour un débutant ! Ensemble nous allons remettre ces abeilles en ruche. Le premier essaim d'une ruche part en général avec la vieille reine. Celle-ci sera vite fatiguée et s'arrêtera aux environs du rucher. Laissons les abeilles se poser totalement avant d'intervenir. Une nouvelle demeure leur est préparée avec 4-5 *cadres neufs* et *feuilles de cire gaufrée*. Pour faciliter les opérations, il est judicieux de poser sur l'herbe un drap blanc, si des abeilles tombent, il sera beaucoup plus aisé de les récupérer. On attend que l'essaim soit tranquille et toutes les abeilles groupées. Vous avez un voile, un enfumoir peut-être des gants, votre ruchette est prête avec les cadres cités plus haut. Ecartez ceux-ci en forme de V à l'intérieur, donnez *une* bouffée de fumée à l'essaim. Votre ruchette est placée sous celui-ci, vous secouez la branche, la plupart des abeilles tombent à l'intérieur. Posez immédiatement votre ruchette sur le drap, ouvrez entièrement l'entrée et mettez une toile ou une couverture quelconque sur les cadres que vous aurez remis dans leur position normale. Vous ne savez pas où se trouve la reine ? Les abeilles par leur comportement résoudront le problème. Observez attentivement l'entrée. Une partie des abeilles entrent lente-

ment dans leur nouvelle demeure, par contre d'autres restent aux abords de l'entrée la tête tournée vers cette dernière. Elles battent des ailes, l'abdomen *entièrement levé,* vous distinguez à l'extrémité de ce dernier, une ouverture sous forme d'un trait clair. Par cette ouverture, qui n'est autre que la glande de Nazanoff, nom du savant qui la découvrit, les abeilles émettent une odeur ou un fluide que d'autres réceptionnent par les antennes et qui leur indique la présence de la reine dans la ruche ! En terme familier ou apicole, nous dirons que les abeilles « battent le rappel ». Vous transportez la ruche à son emplacement définitif et durant trois à quatre jours, le nourrisseur sera généreusement repourvu.

Pour ne pas faire intervenir M. le Rédacteur avec ses ciseaux, je termine ici en vous souhaitant bonne chance !

Vevey, le 14 avril 1972.

A. Paroz.



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

LE COLZA

Le colza en plaine est très mellifère aussi est-il apprécié par les apiculteurs qui ont la chance d'avoir leur rucher à proximité de cette importante culture. Quelques belles journées en mai et ce sera la perspective d'une première récolte d'un beau miel blanc, finement cristallisé, particulièrement riche en glucose. Le colza, de son nom *brassica napus,* sous-espèce *arvensis,* variété *oleifera,* appartient à la grande famille des *cruciféracées.* Sa fleur a une corolle formée de quatre pétales en croix et son fruit est une silique contenant de nombreuses graines rondes, rougeâtres ou noires, graines renfermant 30 à 40 % d'une huile demi-siccative utilisée, on peut dire dans le monde entier, soit pour l'alimentation, soit pour des usages industriels.

Ce qu'il y a de remarquable c'est qu'avant la Seconde Guerre mondiale l'huile de colza n'était utilisée que comme huile pour l'éclairage et la lubrification. A quoi est dû son utilisation dans l'alimentation ? Tout d'abord comme conséquence de la dernière guerre. La pénurie d'huile avait poussé l'homme à exploiter toute une série de plantes oléagineuses et à trouver les moyens de purifier et de désodoriser leur huile. Il serait actuellement difficile de